

**FESTIVAL DE VENISE 2012
LION D'ARGENT – MEILLEUR RÉALISATEUR
COUPE VOLPI – MEILLEURS ACTEURS**

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film The Weinstein Company

Une production JoAnne Sellar/Ghoulardi Film Company/Annapurna Pictures

Un film écrit et réalisé par Paul Thomas Anderson

THE MASTER

(The Master)

**Joaquin Phoenix
Philip Seymour Hoffman
Amy Adams
Laura Dern**

Un film produit par
JoAnne Sellar, Daniel Lupi, Paul Thomas Anderson, Megan Ellison

www.themaster-lefilm.com

Durée : 2 h 17

Sortie : 9 janvier 2013

Notre nouveau portail est à votre disposition.
Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans – 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

L'HISTOIRE

THE MASTER, le nouveau film de Paul Thomas Anderson, est un portrait saisissant d'êtres à la dérive, en quête de sens, dans l'Amérique d'après-guerre.

Freddie, un vétéran, revient en Californie après s'être battu dans le Pacifique. Alcoolique, il distille sa propre gnôle et contient difficilement la violence qu'il a en lui...

Quand Freddie rencontre Lancaster Dodd – « le Maître », charismatique meneur d'un mouvement nommé la Cause, il tombe rapidement sous sa coupe...

NOTES DE PRODUCTION

Un virtuose du cinéma s'attaque à un sujet fascinant. Joaquin Phoenix tombe sous l'emprise de Philip Seymour Hoffman... Fidèle à sa légende, Paul Thomas Anderson, unanimement considéré comme l'un des cinéastes les plus intéressants du cinéma contemporain, revient avec un sujet aussi fort que ses personnages.

La fin de la Seconde Guerre mondiale a vu l'émergence d'une Amérique égarée et agitée. C'était une époque de croissance nationale et de grandes aspirations comme le pays n'en avait jamais connu dans toute son Histoire, mais c'était aussi un temps de déracinement et d'inquiétude latente. Le choc des contrastes a engendré une culture avide de recherche et de questionnement qui se prolonge jusqu'à notre XXI^e siècle. Les jeunes hommes revenant chez eux après l'incompréhensible noirceur de la guerre ont forgé un nouveau monde scintillant de consommation et d'optimisme. Et cependant, beaucoup aspiraient à autre chose, attendaient davantage de la vie, cherchaient quelque chose qui les dépasse, quelque chose qui les protège de l'anxiété, de la confusion et de la sauvagerie du monde moderne.

THE MASTER, le sixième film de Paul Thomas Anderson, raconte une histoire bouleversante d'humanité qui se déroule dans cette atmosphère d'aspiration spirituelle, au tout début des années 50. On suit les bonnes et les mauvaises fortunes de Freddie, un ancien soldat instable, incapable de retrouver ses repères dans la vie quotidienne, qui découvre par hasard un tout jeune mouvement appelé la Cause. Ayant approché la Cause comme un élément extérieur, un vagabond, il finira par devenir l'héritier de son flamboyant leader, Lancaster Dodd. Et cependant, même si la Cause s'intéresse à la maîtrise des émotions humaines, la camaraderie entre Freddie et Dodd va se transformer en un combat intime et féroce, une lutte sans merci entre deux volontés. De la fascination à l'affrontement, on croise toutes les émotions.

THE MASTER est le cinquième film que Paul Thomas Anderson et Philip Seymour Hoffman tournent ensemble après HARD EIGHT, BOOGIE NIGHTS, MAGNOLIA et PUNCH DRUNK LOVE, IVRE D'AMOUR. Hoffman est un des grands comédiens de notre époque et compte trois Oscars, un du meilleur acteur pour son portrait de TRUMAN CAPOTE, et deux du meilleur acteur dans un second rôle pour LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON et DOUTE.

Réputé aussi bien comme scénariste que comme réalisateur, Paul Thomas Anderson a été nommé trois fois à l'Oscar du meilleur scénario, pour BOOGIE NIGHTS, MAGNOLIA et THERE WILL BE BLOOD, et une fois à l'Oscar du meilleur réalisateur pour THERE WILL BE BLOOD. Il a remporté l'Ours d'argent à Berlin pour THERE WILL BE BLOOD et l'Ours d'or pour MAGNOLIA. Il a aussi à son palmarès un Prix de la mise en scène à Cannes pour PUNCH-DRUNK LOVE, IVRE D'AMOUR.

Joaquin Phoenix a été nommé aux Oscars pour son remarquable portrait de l'Empereur Commodus dans GLADIATOR et pour celui du légendaire chanteur rebelle Johnny Cash dans WALK THE LINE.

THE MASTER est aussi le premier long métrage tourné en 65 mm depuis plusieurs décennies.

UNE EXPLOSION D'ESPOIR ET DE FOI APRÈS LA BARBARIE

En seulement six films, Paul Thomas Anderson s'est forgé la réputation d'un explorateur hors pair de l'âme humaine qui, dans des histoires toujours très originales, dessine des portraits exceptionnels.

Pour THE MASTER, le cinéaste s'est intéressé à la naissance d'un nouveau genre de famille recomposée à la suite des bouleversements causés par la Seconde Guerre mondiale : les factions spirituelles alternatives et les nouvelles religions. De l'ascétisme oriental à la dianétique, le début des années 1950 a été marqué par la création de nombreuses communautés populaires dédiées à la réalisation des grandes idées sur le potentiel humain.

Paul Thomas Anderson confit : « Cette époque de bouleversement culturel et d'audace spirituelle était un excellent point de départ pour une histoire. On pouvait ainsi aborder les bonnes intentions qui sous-tendaient cet élan, et ce qui a incité les gens à vouloir se réinventer pour changer le monde autour d'eux. L'après-guerre fut une période de foi aveugle en l'avenir, mais les gens portaient également sur leurs épaules le poids des atrocités de la guerre. »

Il poursuit : « Mon père a vécu la Seconde Guerre mondiale et il a du coup été angoissé toute sa vie. La période qui suit une guerre est particulièrement propice pour créer un mouvement spirituel ou une religion. Après avoir été témoins de tant de morts et de tant de destruction, les gens s'interrogent sur les raisons de tels événements et sur l'existence d'une vie après la mort. Ce sont deux questions fondamentales. »

C'est ce questionnement qui a conduit à la création de Freddie. Lorsqu'il rencontre Lancaster Dodd pour la première fois, il est perdu et tente de noyer ses problèmes dans l'alcool. Lui-même marin, Dodd croit avoir découvert de manière incontestable comment l'humanité pourrait maîtriser le côté le plus sombre de sa nature. L'histoire suit le parcours sinueux de Freddie au sein de la Cause, un parcours à la fois rebelle et loyal, prometteur et destructeur, incertain et passionné, et rempli de rêves et de fantasmes, vu au prisme réaliste de la trame narrative.

La productrice JoAnne Sellar, qui a travaillé sur tous les films de Paul Thomas Anderson depuis BOOGIE NIGHTS, a été témoin de l'évolution du projet sur le plan créatif. Elle se souvient : « Paul était très intéressé par les conséquences de la guerre sur un être humain, ainsi que par le fait qu'en 1950, tous ces hommes qui rentraient au pays devaient retrouver leur place dans la société. C'était une époque où les âmes perdues étaient en quête de réponses. Paul a tout de suite été fasciné par la manière dont cela a conduit à la création de nouvelles communautés spirituelles. Faire un documentaire ne l'intéressait pas du tout parce que ce n'est pas sa façon de voir les choses. Si ses recherches lui ont inspiré la création de la Cause, l'histoire l'a quant à elle emmené dans une direction totalement différente. »

Elle poursuit : « C'est devenu l'histoire de Freddie. D'une certaine manière, Freddie est le personnage typique de l'étranger qui intègre une communauté et la transforme. L'affection que se portent Freddie et le Maître est vouée à l'échec, car Freddie aspire à faire partie de quelque chose qui le dépasse, mais n'arrive pas à s'engager. Quant au Maître, il désire faire de Freddie son fils spirituel, mais ne réussit pas vraiment. »

Paul Thomas Anderson commente : « J'ai lu énormément de livres écrits à cette époque, depuis John Steinbeck jusqu'à L. Ron Hubbard, mais à moins de faire un documentaire ou un film biographique, la frontière entre la recherche et l'imagination a tendance à devenir floue. »

En effet, au fil des multiples évolutions du scénario, l'imagination a pris le pas sur la réalité et la Cause a pris la forme d'une entité à part entière, une famille au sens large, vulnérable face à toutes les forces et dynamiques complexes qui interviennent dans les liens. Dans chaque scène, les personnages principaux oscillent entre rivalité et amour, désir et confusion.

Le réalisateur explique : « Aujourd'hui, en regardant le film, Freddie et le Maître m'apparaissent comme deux personnes qui veulent à tout prix rester ensemble et communiquer l'une avec l'autre. Je pense qu'ils perçoivent leurs forces mutuelles, mais qu'ils ont également envie de déceler les faiblesses de l'autre. À mon sens, ce sont deux hommes généreux qui ont une manière très différente de transmettre ce qu'ils ont à offrir. »

Une fois le scénario achevé, le film a pris la forme d'un songe agité par les thèmes de l'après-guerre – ceux de la quête du sens profond de la famille, de la foi, de la réussite et du lien – dans un cadre sans précédent. Le producteur Daniel Lupi, qui a travaillé sur tous les films de Paul Thomas Anderson depuis le début de sa carrière, déclare : « Ce script nous a beaucoup fait penser à BOOGIE NIGHTS, qui, bien que se déroulant dans l'industrie du porno, parlait d'abord des relations qu'entretiennent les membres de cette famille non conventionnelle. La Cause est également une famille complexe. »

Le projet a trouvé un soutien supplémentaire avec la productrice Megan Ellison, fondatrice d'Annapurna Pictures, une société qui produit des films novateurs dont les réalisateurs sont les vrais maîtres d'œuvre. JoAnne Sellar se souvient : « Megan Ellison est apparue tel un ange descendu du ciel, et nous a dit qu'elle adorait le projet et qu'elle voulait y prendre part. C'est à partir de là que tout a vraiment commencé. »

LES ÂMES AU CŒUR DES HOMMES

Au centre du drame se trouve Freddie. Ce vétéran de la Seconde Guerre mondiale rentre aux États-Unis tourmenté et totalement désœuvré, sans but. Il est incapable d'aller de l'avant ou de contenir sa violence. Il n'arrive ni à conserver un emploi, ni à maîtriser sa consommation de l'alcool qu'il distille, et finit par faire une rencontre déterminante, celle de Lancaster Dodd. Débute alors une initiation totalement inattendue... Tandis que l'amitié de Freddie et Dodd grandit, Freddie devient le cobaye des méthodes de Dodd, son fascinant alter ego puis finalement son bras droit au sein de la Cause.

Joaquin Phoenix, cité aux Oscars pour le rôle du redoutable empereur Commodus dans GLADIATOR et pour celui du légendaire chanteur Johnny Cash dans WALK THE LINE, incarne la nature sauvage et animale de Freddie, nature qui afflige et attire tout à la fois le Maître.

Paul Thomas Anderson se souvient : « Lorsque je travaillais sur le scénario, je n'arrêtais pas de penser à Joaquin pour le rôle de Freddie. Cela fait 12 ans que je lui

demande de jouer dans mes films mais il a toujours eu une raison de refuser. Je suis simplement reconnaissant qu'il ait accepté cette fois-ci. »

Lancaster Dodd, le chef de la Cause et l'écrivain/philosophe à l'origine des idées qu'elle défend, fascine immédiatement Freddie. Bien qu'il soit charismatique, intelligent, érudit et qu'il fasse preuve de beaucoup d'assurance, sa malveillance, sa paranoïa et ses fragilités affectives transparaissent sous ce masque aussi séduisant qu'exubérant. Pour incarner toutes les nuances de ce personnage unique, le réalisateur a fait appel à Philip Seymour Hoffman, oscarisé pour TRUMAN CAPOTE, avec lequel il avait déjà collaboré notamment sur BOOGIE NIGHTS et MAGNOLIA.

Paul Thomas Anderson explique : « Phil et moi sommes sans arrêt à la recherche de projets qui nous permettraient de continuer à travailler ensemble. Nous avons collaboré pendant l'écriture du film, et sa contribution a été majeure. »

JoAnne Sellar ajoute : « Le rôle du Maître a été écrit pour Phil. Il a beaucoup aidé Paul lorsqu'il écrivait le scénario. »

Si Lancaster Dodd incarne le visage de la Cause, une autre figure forte participe tout autant à son développement : Peggy, sa femme, apparemment discrète, mais inflexible. C'est Amy Adams, nommée trois fois aux Oscars pour ses rôles dans le drame indépendant JUNEBUG, l'adaptation cinématographique de DOUTE de John Patrick Shanley, et pour le rôle de la courageuse fiancée de Micky Ward dans FIGHTER, qui souligne subtilement l'influence majeure de Peggy. Une fois de plus, l'actrice opère un virage à 180 degrés avec ce rôle très différent de ceux qu'elle a incarnés jusqu'à présent.

Paul Thomas Anderson commente : « Amy est parfaite, que ce soit dans ARRÊTE-MOI SI TU PEUX, IL ÉTAIT UNE FOIS... ou FIGHTER. Elle fait partie des meilleures actrices de sa génération. Phil a travaillé avec elle à de nombreuses reprises et l'apprécie beaucoup, le choix était donc évident. Comme pour Joaquin, je suis ravi qu'elle ait accepté le rôle. »

JoAnne Stellar déclare : « Amy interprète Peggy Dodd comme une sorte de Lady Macbeth. Dans l'histoire, c'est elle qui est animée par la plus grande ferveur. »

VISUALISER TOUTE UNE ÉPOQUE EN TRÈS GRAND

Bien que THE MASTER soit une œuvre de fiction, Paul Thomas Anderson a voulu imprimer un véritable réalisme à l'univers de la Cause. Pour mêler d'authentiques détails d'époque aux environnements imaginaires de la Cause, il a collaboré avec une équipe dévouée, dont bon nombre de membres se sont construit une famille de substitution à force de se retrouver sur tous les films du réalisateur.

Paul Anderson a choisi de tourner THE MASTER en 65 mm, un format aujourd'hui extrêmement rare, ce qui a immédiatement influé sur l'aspect visuel du projet. Dès le début, le réalisateur a souhaité instaurer une ambiance d'époque marquée. Après s'être immergé dans la richesse des couleurs et des textures de grands classiques des années 1950 tels que SUEURS FROIDES et LA MORT AUX TROUSSES d'Alfred Hitchcock, il espérait reproduire cette sursaturation luxuriante en y incorporant sa touche de lyrisme. Le format 65 mm semblait idéal pour une histoire couvrant un large spectre pictural allant de scènes sur une mer déchaînée, au jeu d'ombres et de lumière au sein même les personnages.

Il fut un temps où le 65 mm était considéré comme le meilleur des formats de pellicule dans l'industrie du cinéma. Aujourd'hui, il n'est quasiment plus utilisé que pour la réalisation de films IMAX ou autres très grands formats. Durant l'âge d'or d'Hollywood, des sociétés telles que Todd-AO et Panavision attribuaient au 65 mm la faculté de proposer aux spectateurs les images les plus claires et les plus nettes, qu'il s'agisse de gros plans ou de vues panoramiques. De nombreux classiques des années 1960 dont LAWRENCE D'ARABIE de David Lean, WEST SIDE STORY de Jerome Robbins et Robert Wise, LES RÉVOLTÉS DU BOUNTY de Lewis Milestone, LORD JIM de Richard Brooks, MY FAIR LADY de George Cukor, et 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE de Stanley Kubrick ont fait la démonstration de l'exceptionnelle qualité que permet ce format de pellicule. Dans les années 1970, l'augmentation du prix de la pellicule aura pourtant précipité son déclin.

Dans les années 1980, des films comme BRAINSTORM de Douglas Trumbull, ou TRON réalisé par Steven Lisberger ont offert une brève deuxième vie au format. Plus récemment, seuls HAMLET de Kenneth Branagh en 1996, et les documentaires de Ron Fricke « Baracka » et « Samsara » ont été entièrement tournés en 65 mm (INCEPTION et THE DARK KNIGHT : LE CHEVALIER NOIR de Christopher Nolan, ainsi que LE NOUVEAU MONDE de Terrence Malick comprennent des scènes et des séquences d'effets spéciaux en 65 mm, mais ils ont été principalement tournés en 35 mm).

Paul Thomas Anderson commente : « L'idée de tourner dans ce format m'a initialement été suggérée par Dan Sasaki, le technicien caméra de Panavision, après que je me sois renseigné sur les caméras VistaVision des années 1950, afin de les tester et de comprendre comment l'esthétique de certains des films de l'époque avait été créée. »

Il poursuit : « Nous avons commencé à tourner avec une caméra Studio 65 mm, et tout ce que nous voyions apparaissait très naturel. Ce format donne une image d'une netteté fantastique, mais au-delà de la résolution ou de toute considération de cet ordre, il semblait simplement idéal pour cette histoire et ces personnages. Les objets semblaient anciens sans avoir l'air d'être surannés ou de faire partie d'une reconstitution d'un style particulier. Il m'est difficile de le décrire autrement qu'en disant que tout paraissait naturel. »

JoAnne Sellar ajoute : « Le 65 mm correspond parfaitement à un film comme celui-ci, avec énormément de texture sur le plan visuel. Mais cela nous a demandé un véritable apprentissage, car aujourd'hui c'est un format que l'on ne sait plus utiliser. Les difficultés ont été considérables. Nous n'avons pu trouver que trois caméras Panavision, qui sont d'ailleurs tombées en panne ! Le processus de traitement chimique a été également très compliqué. »

Daniel Lupi intervient : « Panavision a fait tout son possible pour nous aider. Parfois, nous avons un technicien de Panavision avec nous sur le tournage, pour gérer les problèmes des caméras. »

Tout au long du tournage, le réalisateur a projeté les rushes quotidiens en utilisant également un projecteur 65 mm. Daniel Lupi explique : « Je pense que le rituel qui consiste à regarder les images tournées dans la journée et y adapter sa vision tient une grande place dans le processus créatif de Paul. »

VOYAGE DANS LE TEMPS ET L'ESPRIT

Pour raconter l'histoire de Freddie, *THE MASTER* nous entraîne dans un voyage temporel depuis son enfance dans une famille de la classe ouvrière du Massachusetts, jusqu'aux plages de Guam fréquentées par les vétérans, en passant par un yacht où est célébré un mariage au large de San Francisco, et le premier siège de la Cause dans une maison qui semble être une demeure traditionnelle de Pennsylvanie. Chacun de ces lieux apporte une épaisseur signifiante à la relation ambiguë de Freddie avec Lancaster et Peggy Dodd.

Comme à son habitude, Paul Thomas Anderson a très vite commencé à imaginer les décors du film grâce à diverses images qu'il a rassemblées. Daniel Lupi commente : « Paul a passé beaucoup de temps à étudier de vieilles photos afin de s'imprégner de l'époque. Finalement, nous avons tourné l'essentiel du film en Californie, entre la baie de San Francisco et les déserts du sud de l'État. Nous nous sommes également rendus à Hawaï afin de filmer les scènes sur la plage du début et de la fin du film. »

Le réalisateur a ensuite commencé à échanger des idées avec le chef décorateur, Jack Fisk – son collaborateur régulier nommé aux Oscars pour son travail sur *THERE WILL BE BLOOD* – ainsi qu'avec son collègue David Crank, qui a également pris part à la conception des décors de *THERE WILL BE BLOOD*. Jack Fisk a lu une ébauche du scénario 18 mois avant le début du tournage, ce qui a permis à ses idées de faire leur chemin.

Le chef décorateur se souvient : « J'ai immédiatement été contaminé par l'enthousiasme de Paul pour cette histoire ! Pour moi, la passion est ce qu'il y a de plus important dans la créativité. »

Jack Fisk et Paul Thomas Anderson ont commencé à faire des repérages un an avant le tournage. Le chef décorateur commente : « C'est un peu comme chercher les pièces d'un puzzle ; chaque pièce est reliée aux autres, jusqu'à ce que le film commence à prendre forme. J'essaie de ne jamais rester bloqué sur des idées préconçues. Comme Paul a créé des personnages authentiques et nuancés pour cette histoire, cela nous a incités à concevoir des décors à la hauteur de son écriture et du jeu des acteurs. »

L'objectif de Jack Fisk était que l'univers de Freddie ait instantanément l'air naturel et habité. Il explique : « À mon sens, la difficulté dans la création des décors d'un film comme *THE MASTER* est de faire en sorte qu'ils ne ressemblent justement pas à des décors. Il faut éliminer tous les éléments inutiles qui détourneraient l'attention du public des relations entre les personnages. Cela dit, je me suis beaucoup amusé à recréer des endroits comme les grands magasins des années 1940. »

L'équipe a entièrement recréé le magasin à l'intérieur du bâtiment inoccupé d'une compagnie d'assurances dans le centre-ville de Los Angeles.

Les nombreuses séquences du film qui se déroulent sur un bateau – Freddie et le Maître ont tous les deux servi dans la Marine – ont conduit l'équipe du film dans la ville de Vallejo, au nord-est de San Francisco, ainsi que sur la péninsule voisine de Mare Island, forte d'une riche histoire maritime.

Le bateau de Lancaster Dodd, sur lequel Freddie voyage initialement clandestinement, est en fait l'USS *Potomac*, un véritable bateau qui a servi de yacht présidentiel à Franklin Delano Roosevelt entre 1936 et 1945. Il a ensuite été acheté

par Elvis Presley, qui en a fait don à une organisation caritative, après quoi le yacht a servi au trafic de drogue avant d'être coulé et enfin renfloué par la Marine américaine. C'est aujourd'hui un musée qui se trouve à Jack London Square à Oakland.

Jack Fisk ajoute : « C'est un bateau entièrement métallique car Franklin Delano Roosevelt vivait dans la hantise d'un incendie à bord. Nous avons réaménagé à plusieurs reprises la pièce principale de manière à ce qu'elle serve de décor à différentes salles de notre bateau. Pour les premières scènes cruciales entre Joaquin et Philip, nous avons reconstruit une partie de l'intérieur dans un studio de Los Angeles.

« Notre souci principal était de nous assurer que la transition entre les scènes en studio et celles sur le vrai bateau dans la baie de San Francisco serait imperceptible et que l'espace disponible serait suffisant au travail de Paul avec la caméra. »

C'est à Vallejo que Jack Fisk et David Crank ont déniché l'immense demeure de Philadelphie où Freddie est accueilli au sein de la Cause. Cette maison suscite néanmoins chez lui des émotions contradictoires. Le chef décorateur était à la recherche d'une maison plutôt traditionnelle, dans laquelle se joue un drame invisible.

Il explique : « J'aime l'idée qu'on ignore ce qui se passe entre les murs de maisons qui nous sont pourtant si familières. Sur Mare Island, nous avons tourné dans une maison construite à l'origine pour l'amirauté et dans un style typique de la côte Est, ce qui nous convenait parfaitement. Après quelques aménagements et un coup de peinture, elle pouvait donner le change et passer pour une vraie maison de Philadelphie. Cette maison classique, au style très traditionnel, offrait un contraste intéressant avec les extravagantes nouvelles idées du Maître. »

Pour les premiers locaux de la Cause, Jack Fisk a gardé à l'esprit les aspirations qui sous-tendaient le mouvement dans son ensemble. Il explique : « La recherche de réponses existentielles est quelque chose de fondamental pour les gens. Nous avons étudié différents bâtiments occupés par de petits groupes religieux, histoire de s'imprégner de l'ambiance, et j'ai été frappé par leur ressemblance avec les locaux que nous avons choisi pour le film. »

Parmi les autres décors clés du film se trouve le grandiose cinéma d'époque où Freddie, plein d'enthousiasme, rêve d'être appelé par le Maître. Cette séquence a été tournée au Los Angeles Theatre, un haut lieu du cinéma, construit au cœur de la ville à la fin des années 1930 et qui en a conservé l'atmosphère de luxe et de glamour. Jack Fisk commente : « Nous n'avons absolument rien changé, nous l'avons utilisé tel quel. »

Jack Fisk confie : « La relation de travail avec Paul Thomas Anderson repose sur trois piliers : l'humour, le travail acharné et la confiance mutuelle. »

Ce sont ces mêmes éléments qui lient le chef costumier Mark Bridges à Paul Thomas Anderson, au point de travailler sur chacun de ses films. Bien que chaque film se démarque totalement du précédent, obligeant Mark Bridges à passer des costumes disco aux bleus de travail début de siècle, THE MASTER a instantanément

suscité son intérêt. Il explique : « J'ai été séduit par l'enthousiasme de Paul à recréer cette période de bouleversement des idéaux après la Seconde Guerre mondiale. C'est un thème que personne n'a jamais traité au cinéma. »

Mark Bridges a été particulièrement attiré par le fait que l'intrigue se déroule en 1950, au seuil d'une nouvelle décennie porteuse de soudains et profonds changements dans la mode et la culture. Il déclare : « J'aime recréer les périodes de transition, où les choses sont en mouvement. 1950 se situe au carrefour de multiples influences, on y trouve encore de nombreux vestiges du style des années 40, comme les épaulettes, mais le renouveau de la mode s'amorce déjà. De manière générale, nous voulions trouver un style simple, sobre et authentique. »

Pour créer le look de chacun des personnages, Mark Bridges a mis à profit aussi bien ses propres recherches que celles de Paul Thomas Anderson, avant d'aller écumer les friperies. Pour Philip Seymour Hoffman, l'une des pièces emblématiques de la garde-robe de son personnage a été une élégante veste verte que porte Lancaster Dodd lors de sa première rencontre avec Freddie. Le chef costumier explique : « Nous voulions lui donner l'allure d'un écrivain. Cette veste allait avec la coloration de Phil, mais elle soulignait surtout le caractère singulier du personnage. Il se donne des airs d'homme d'affaires, il est marié à une femme plus jeune que lui, mais il y a aussi chez lui quelque chose de plus dérangent – et j'ai imaginé sa garde-robe en intégrant tout cela à ma réflexion. »

Le pyjama rouge écarlate que porte Dodd fait également partie des costumes préférés du costumier. Il commente : « Ce pyjama est très étrange : il pourrait signifier que Dodd est le diable, ou bien le messie, mais peu importe qui il est, la scène dans laquelle il parle à Freddie est très émouvante. »

Passant de la rigueur des uniformes militaires à une existence de vagabond, Freddie possède une sensibilité très différente. Pour son premier emploi en tant que photographe dans un grand magasin, il arbore une tenue classique, dans laquelle il est visiblement mal à l'aise. Mark Bridges explique : « Nous avons déniché d'incroyables vestes de sport datant de 1943. Elles avaient des épaules très larges et étaient faites dans une laine épaisse comme on n'en fait plus aujourd'hui. Elles correspondaient parfaitement à cette période de la vie de Freddie, parce qu'on sent qu'il y est à l'étroit et qu'il a besoin de s'en défaire. »

La mutation de Freddie a déjà commencé lorsque, passager clandestin, il fait la rencontre de Lancaster Dodd. Mark Bridges explique : « Nous voulions vraiment que Freddie ait l'air d'un vagabond lorsqu'il rejoint la Cause ; l'idée était qu'il porte les vêtements que les autres membres d'équipage avaient rassemblés pour lui. Ensuite, à mesure qu'il gravit les échelons de la Cause, sa garde-robe devient plus raffinée. »

Parmi les meilleures trouvailles de Mark Bridges figurent les robes de grossesse des années 1940 qu'il a dénchées pour Amy Adams. Ces robes ont la particularité de détourner l'attention du corps pour la reporter sur le visage. Le chef costumier commente : « Nous avons trouvé des pièces qui reflétaient exactement la personnalité de Peggy et qui allaient comme un gant à Amy. C'était un plaisir de travailler avec elle. Un vrai lien s'est créé entre nous après notre collaboration sur FIGHTER. »

En plus des personnages principaux, Mark Bridges a eu l'opportunité d'habiller les univers très divers traversés par Freddie : de la Marine américaine à la 5^e Avenue, en passant par la campagne, le désert et des pubs anglais. Il déclare : « Cela représente une grande variété de tenues, et chaque personne et chaque endroit a sa particularité. Mais grâce aux recherches menées en amont par Paul, ce fut une véritable collaboration. Je lui faisais des propositions, des suggestions et je notais ce qui retenait son attention. »

Alors que le tournage principal de THE MASTER touchait à sa fin, Paul Thomas Anderson s'est attelé au montage en compagnie de Leslie Jones et Peter McNulty, afin d'apporter son rythme propre aux images. Peter McNulty a réalisé un premier montage, puis Leslie Jones, nommée à l'Eddie Award pour son travail sur PUNCH-DRUNK LOVE, IVRE D'AMOUR, a rejoint l'équipe. Elle a immédiatement été saisie par cette première version du montage.

Leslie Jones commente : « Peter a réalisé un très beau premier montage. J'ai été impressionnée tant par la complexité des personnages de Freddie et du Maître que par la profondeur de leur relation. La manière délicate qu'a le film de se concentrer sur la relation affective entre ces deux hommes m'a touchée. »

Leslie Jones a passé les six mois suivants à peaufiner la version finale en compagnie du réalisateur. Elle explique : « Le défi principal du montage était de se concentrer sur la relation entre Freddie et le Maître, et de relier les enseignements du Maître aux conflits personnels de Freddie, à son sentiment d'avoir toujours à fuir quelque chose. En définitive, nous nous sommes rendu compte que plus nous nous plongeons dans l'existence de Freddie, mieux nous comprenions son attirance et son besoin d'un « Maître ». À un moment donné, l'attachement entre ces deux hommes a pris le pas sur les personnages individuels. »

LA MUSIQUE

C'est à Jonny Greenwood, le guitariste et compositeur de Radiohead salué pour l'inoubliable musique de THERE WILL BE BLOOD, que l'on doit la partition originale du film. Une fois de plus, la complémentarité entre les saisissantes images de Paul Thomas Anderson et la remarquable musique de Jonny Greenwood se dégage dans THE MASTER, mais d'une manière inédite.

Jonny Greenwood commente : « J'ai été séduit par l'optimisme de l'époque : ce gourou charismatique, la notion selon laquelle il y avait de nouvelles méthodes pour guérir les « malades », et tous ces adeptes enthousiastes. Il y a quelque chose d'attachant dans la présence de tous ces êtres aux origines d'une ère nouvelle et étrange. Et puis au milieu de toute cette agitation se trouve Freddie, dubitatif, essayant de comprendre ce qui se passe. »

Jonny Greenwood et Paul Thomas Anderson se sont inspirés de la musique d'Otto Luening, qui, dans les années 1950, fut l'un des pionniers de la musique électronique, découvrant des sons inédits en s'amusant avec des bandes magnétiques et des micros. Jonny Greenwood déclare : « Une partie de la musique du film a été enregistrée grâce à une technologie similaire, en jouant avec la vitesse des bandes, le sens de défilement et d'improbables techniques de micro. »

Le compositeur a également puisé son inspiration dans le jazz des années 50 et la musique classique. Il explique : « Il y a des sonorités qui ressemblent un peu aux trios de jazz sans piano de l'époque – mais elles empruntent également aux procédés davantage utilisés par les compositeurs classiques de cette période. »

Tout au long du processus, le compositeur et le réalisateur ont travaillé à leur manière. Paul Thomas Anderson commente : « Notre méthode de travail s'apparente davantage à un échange d'idées. Jonny me soumet ce qu'il envisage et je réponds favorablement ou pas, et puis nous commençons à échanger. Si l'on prend l'exemple de la scène du mur dans le film : je pense être le Maître et lui Freddie, mais je réalise que c'est l'inverse. Et soudain, je me retrouve face à des morceaux incroyables parmi lesquels il faut malheureusement que je choisisse ! »

Jonny Greenwood explique : « Le plus important pour moi était d'imaginer les personnages du point de vue de Paul. Il m'a par exemple fait remarquer qu'en dépit de sa violence et de son alcoolisme, le personnage de Freddie est plutôt sympathique. Dans l'un des commentaires qu'il m'a envoyés, il me rappelait de ne pas oublier la gentillesse de cet homme. Paul s'investit énormément dans la musique, il a beaucoup d'idées sur ce qui pourrait fonctionner, idées qu'il exprime souvent avec des termes qui ne font pas partie du vocabulaire musical – ce qui m'aide beaucoup et me donne une grande liberté. »

Jonny Greenwood conclut : « Travailler avec Paul est un mélange d'excitation, d'enthousiasme et de désir ardent pour le champ des possibles qui s'offre à vous. C'est une singulière combinaison d'amusante légèreté et de dévotion obsessionnelle au travail. »

DEVANT LA CAMÉRA

JOAQUIN PHOENIX Freddie

Acteur nommé aux Oscars, Joaquin Phoenix a joué dans trois films en 2012 : outre THE MASTER, il sera prochainement à l'affiche de NIGHTINGALE, son quatrième film sous la direction de James Gray, avec Jeremy Renner et Marion Cotillard, et de HER de Spike Jonze, dans lequel il tombe amoureux de la voix d'un ordinateur. Il y a pour partenaires Rooney Mara et Olivia Wilde.

On a pu le voir auparavant en 2008 dans TWO LOVERS de James Gray, avec Gwyneth Paltrow, Vinessa Shaw et Isabella Rossellini, et l'année précédente dans LA NUIT NOUS APPARTIENT du même réalisateur. Il était également producteur de ce film, dans lequel il avait pour partenaires Mark Wahlberg, Eva Mendes et Robert Duvall. Il avait tourné son premier film avec Gray, THE YARDS, en 2000.

Joaquin Phoenix a obtenu en 2006 le Golden Globe du meilleur acteur pour son portrait de Johnny Cash dans le biopic WALK THE LINE de James Mangold, aux côtés de Reese Witherspoon. Il a également obtenu sa deuxième nomination à l'Oscar, dans la catégorie meilleur acteur, et a été cité au BAFTA Award, au Screen Actors Guild Award, au BFCA Award et au Chicago Film Critics Award.

Né le 28 octobre 1974 à Puerto Rico, aux États-Unis, Joaquin Phoenix a grandi dans une famille d'acteurs. Il a vécu dans l'Oregon, au Mexique, en Amérique Centrale et en Floride. Enfant, il fait ses débuts d'acteur d'abord à la télévision, parfois avec sa sœur Liberty, sur des séries comme « Arabesque », « Capitaine Furillo » « L'homme qui tombe à pic », et « Seven Brides for Seven Brothers », et aux côtés de son frère River dans le téléfilm « Backwards : The Riddle of Dyslexia », qui lui vaut le Young Artist Award. Il tient un rôle régulier dans « Morningstar/Eveningstar » en 1986. Un peu plus tard la même année, il débute au cinéma dans CAP SUR LES ÉTOILES de Harry Winer, puis joue dans RUSSKIES de Rick Rosenthal un an plus tard, avec sa sœur Summer et avec Carol King. On se souvient aussi de lui comme du fils adolescent de Dianne Wiest dans PORTRAIT CRACHÉ D'UNE FAMILLE MODÈLE de Ron Howard.

En 1995, il est remarqué pour son interprétation de Jimmy face à Nicole Kidman dans la comédie noire de Gus Van Sant, PRÊTE À TOUT. C'est ce dernier film qui marque le véritable début de sa carrière et lui permet de jouer des rôles plus adultes. En 1997, il partage avec Liv Tyler, Billy Crudup et Jennifer Connelly la vedette de LES ANNÉES REBELLES de Pat O'Connor, et incarne le très jaloux Toby N. Tucker, petit ami de Claire Danes dans U-TURN d'Oliver Stone.

Il est ensuite le partenaire de Vince Vaughn et d'Anne Heche dans LOIN DU PARADIS de Joseph Ruben, dans lequel il incarne un Américain emprisonné en Malaisie pour détention de drogue, et il retrouve Vince Vaughn, cette fois en compagnie de Janeane Garofalo, pour la comédie noire CLAY PIGEONS de David Dobkin, où il est confronté à un tueur en série joué par Vaughn. On l'a vu ensuite dans 8 MM, un thriller noir de Joel Schumacher avec Nicolas Cage.

En 2000, il a été salué pour ses prestations dans trois films. Il a tourné avec Russell Crowe dans la fresque épique GLADIATOR sous la direction de Ridley Scott. Son interprétation de l'empereur Commodus lui a valu sa première nomination à l'Oscar, dans la catégorie meilleur second rôle. Il est aussi nommé au Golden Globe et au BAFTA Award et obtient les Prix du National Board of Review et de la Broadcast Film Critics Association, et le Blockbuster Entertainment Award. Il a été cité au Screen Actors Guild Award, au Golden Satellite Award et à l'On-Line Film Critics Award. Il a également été plébiscité pour THE YARDS de James Gray, avec Mark Wahlberg, Charlize Theron, James Caan, Faye Dunaway et Ellen Burstyn, et salué pour son rôle face à Kate Winslet et Geoffrey Rush dans QUILLS, LA PLUME ET LE SANG de Philip Kaufman, adaptation de la pièce lauréate d'un Obie Award de Douglas Wright mettant en scène le marquis de Sade.

Il a joué par la suite dans la comédie noire BUFFALO SOLDIERS, écrite et réalisée par Gregor Jordan, d'après le roman de Robert O'Connor. Il y avait pour partenaires Ed Harris et Anna Paquin. Le film a été présenté au Festival de Toronto.

En 2002, il tourne SIGNES sous la direction de M. Night Shyamalan, avec Mel Gibson, qui fait plus de 500 millions de dollars de recettes mondiales. L'année suivante, il joue dans la comédie romantique IT'S ALL ABOUT LOVE de Thomas Vinterberg, avec Claire Danes, et prête sa voix à Kinai dans la version originale du film d'animation FRÈRE DES OURS, puis retrouve M. Night Shyamalan pour incarner l'un des personnages du thriller LE VILLAGE.

Joaquin Phoenix a joué depuis dans PIÈGE DE FEU de Jay Russell et HÔTEL RWANDA de Terry George, dans lequel il incarne un journaliste cynique témoin du génocide des Tutsis aux côtés de Don Cheadle, Sophie Okonedo et Nick Nolte, avec lesquels il a été nommé au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble.

Il a joué depuis dans RESERVATION ROAD de Terry George, avec Mark Ruffalo et Jennifer Connelly.

Le 27 octobre 2008, il a annoncé qu'il interrompait sa carrière au cinéma pour se consacrer à la musique rap, mais cette démarche s'inscrivait en fait dans le cadre de son propre rôle dans le film I'M STILL HERE, réalisé par son beau-frère, l'acteur Casey Affleck, et dont il était aussi coscénariste. Le film a été présenté au Festival de Venise et à celui de Toronto en 2010.

Joaquin Phoenix milite pour différentes causes et organisations caritatives, notamment Amnesty International, The Art of Elysium, HEART, The Peace Alliance (qui fait campagne pour la création d'un Département américain de la paix), et il fait partie du conseil d'administration de The Lunchbox Fund.

Il a été le narrateur du film « Earthlings For Nation Earth », une vidéo sur la maltraitance des animaux dans les élevages en batterie, les élevages intensifs d'animaux familiers, dans l'industrie et la recherche. En 2005, il a reçu l'Humanitarian Award au Festival de San Diego pour son travail et sa contribution à ce film. En 2005, il a prêté sa voix au documentaire « I'm Still Here : Real Diaries of Young People Who Lived During The Holocaust ».

Joaquin Phoenix a réalisé des clips pour Ringside, She Wants Revenge, People in Planes, Arckid, Albert Hammond, Jr et les Silversun Pickups.

PHILIP SEYMOUR HOFFMAN

Lancaster Dodd

Célèbre comédien et metteur en scène, Philip Seymour Hoffman a obtenu de très nombreux prix et nominations au cours de sa carrière. Il était dernièrement à l'affiche des MARCHES DU POUVOIR, de et avec George Clooney, du STRATÈGE de Bennett Miller, face à Brad Pitt et Jonah Hill, et prochainement de A LATE QUARTET de Yaron Zilberman, avec Christopher Walken et Catherine Keener.

Il a fait récemment ses débuts de metteur en scène avec le long métrage RENDEZ-VOUS L'ÉTÉ PROCHAIN, dont il est aussi l'interprète aux côtés d'Amy Ryan, John Ortiz et Daphne Rubin Vega. Le film, tiré de la pièce « Jack Goes Boating », est produit par Cooper's Town Productions.

On a pu le voir au cinéma dans GOOD MORNING ENGLAND de Richard Curtis et dans le rôle principal de SYNECDOCHE, NEW YORK, écrit et réalisé par Charlie Kaufman. Il a été nommé à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA Award du meilleur second rôle en 2009 pour sa prestation dans DOUTE de John Patrick Shanley face à Meryl Streep. Il avait été nommé à ces mêmes récompenses en 2008 pour LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, avec Tom Hanks et Julia Roberts, et avait reçu l'Independent Spirit Award du meilleur acteur pour son interprétation dans LA FAMILLE SAVAGE, écrit et réalisé par Tamara Jenkins.

Il a obtenu l'Oscar et le Golden Globe du meilleur acteur dans un film dramatique en 2006 pour TRUMAN CAPOTE de Bennett Miller, ainsi que le Screen Actors Guild Award, le Boston Society of Film Critics Award, le Los Angeles Film Critics Association Award et le National Board of Review Award. Il était également le producteur exécutif de ce film à travers sa société, Cooper's Town Productions.

Philip Seymour Hoffman a été élu meilleur acteur par le National Board of Review en 1999 pour ses interprétations dans MAGNOLIA de Paul Thomas Anderson et LE TALENTUEUX MR. RIPLEY d'Anthony Minghella, et a également été couronné avec l'ensemble de la distribution pour HAPPINESS de Todd Solondz, MAGNOLIA et SÉQUENCES ET CONSÉQUENCES de David Mamet. Il a été nommé au Screen Actors Guild Award du meilleur acteur pour PERSONNE N'EST PARFAIT(E) de Joel Schumacher et, en tant que membre de la distribution, pour BOOGIE NIGHTS et MAGNOLIA de Paul Thomas Anderson et PRESQUE CÉLÈBRE de Cameron Crowe. Il a également été nommé à l'Independent Spirit Award du meilleur second rôle pour HAPPINESS.

Né à Fairport, dans l'État de New York, Philip Seymour Hoffman a obtenu sa licence d'art dramatique en 1989 à la New York University. Il a commencé à tenir divers rôles secondaires au théâtre et au cinéma, dans des films indépendants ou dans des productions de studios. Il a entamé une fructueuse collaboration avec le réalisateur Paul Thomas Anderson sur HARD EIGHT, qui s'est poursuivie sur BOOGIE NIGHTS, MAGNOLIA puis PUNCH-DRUNK LOVE, IVRE D'AMOUR.

Parmi les autres films majeurs de Philip Seymour Hoffman figurent LE TEMPS D'UN WEEK-END de Martin Brest, LEAP OF FAITH de Richard Pearce, UN HOMME PRESQUE PARFAIT de Robert Benton, GUET-APENS de Roger Donaldson, POUR L'AMOUR D'UNE FEMME de Luis Mandoki, TWISTER de Jan De Bont, ET PLUS SI AFFINITÉS de Brad Anderson, THE BIG LEBOWSKI de Joel et Ethan Coen, DOCTEUR PATCH de Tom Shadyac, DRAGON ROUGE de Brett Ratner, LA 25e HEURE de Spike

Lee, LOVE LIZA de Todd Louizo, écrit par son frère, Gordy Hoffman, qui a obtenu le Waldo Salt Screenwriting Award au Festival de Sundance, MISTER CASH de Richard Kwietniowski, RETOUR À COLD MOUNTAIN d'Anthony Minghella, POLLY ET MOI de John Hamburg et STRANGERS WITH CANDY de Paul Dinello.

Il a joué depuis dans 7h58 CE SAMEDI-LÀ de Sidney Lumet et MISSION IMPOSSIBLE 3 de J. J. Abrams.

Côté théâtre, Philip Seymour Hoffman est entré dans la troupe LAByrinth Theater Company en 1995 et en est resté codirecteur artistique pendant plus de dix ans. En tant que comédien, il s'est produit dans « Othello », adapté et mis en scène par Peter Sellars à Vienne et New York, « Jack Goes Boating » par la LAByrinth Theater Company au Public Theater, « La Mouette » au New York Shakespeare Festival et au Public Theater, « Defying Gravity » à l'American Place Theater, « Le Marchand de Venise » dans une mise en scène de Peter Sellars, « Shopping and F*cking » au New York Theatre Workshop, et « The Author's Voice ». Il a été cité au Tony Award et au Drama Desk Award du meilleur comédien pour « Le long voyage dans la nuit » en 2003 et « L'Ouest, le vrai » en 2000, qui lui a valu aussi l'Outer Critics Circle Award.

Toujours avec la LAByrinth Theater Company, il a mis en scène « The Last Days of Judas Iscariot », « Our Lady of 121st Street », « In Arabia, We'd All Be Kings », « The Little Flower of East Orange », « Jesus Hopped the « A » Train », toutes écrites par Stephen Adly Guirgis pour la troupe. « Jesus Hopped the « A » Train » a été montée off-Broadway puis à l'Edinburgh Fringe Festival, où elle a remporté le premier prix en 2001, au Donmar Warehouse à Londres, où elle a été nommée à l'Olivier Award de la meilleure pièce 2002, et enfin à l'Arts Theatre dans le West End. Il a aussi mis en scène la production off-Broadway de « Our Lady of 121st Street » qui a été reprise à l'Union Square Theater pendant six mois. La pièce a été nommée au Lucille Lortel Award et au Drama Desk Award. Il a aussi signé la mise en scène de la première de la pièce de Rebecca Gilman, « The Glory of Living », au MCC Theater en 2001.

Philip Seymour Hoffman s'est rendu en Australie pour mettre en scène la pièce d'Andrew Upton, « Riflemind », au célèbre opéra de Sydney puis a monté la pièce à Londres. Il a aussi mis en scène « The Long Red Road » de Brett C. Leonard pour le Goodman Theater de Chicago avant de revenir auprès de la Sydney Theater Company pour monter « L'Ouest, le vrai ».

AMY ADAMS

Peggy Dodd

Nommée à trois Oscars, Amy Adams compte une filmographie impressionnante et des rôles d'un grand éclectisme. Elle a joué dernièrement dans UNE NOUVELLE CHANCE de Robert Lorenz, face à Clint Eastwood, qui incarne un recruteur dans le baseball vieillissant qui part à la recherche de nouveaux talents tout en essayant de renouer avec sa fille – Amy Adams – une jeune avocate en pleine ascension sur le point d'être nommée associée de son cabinet. Elle a aussi tenu un petit rôle dans l'adaptation par Walter Salles du roman de la *beat generation* écrit par Jack Kerouac, SUR LA ROUTE, présentée au Festival de Cannes. Elle y a pour

partenaires Sam Riley, Garrett Hedlund, Kristen Stewart, Kristen Dunst et Viggo Mortensen.

En 2013, elle sera à l'affiche du reboot de Superman réalisé par Zack Snyder, *MAN OF STEEL*, dans lequel elle joue Lois Lane. Henry Cavill y tient le rôle de Superman, et la distribution compte également Diane Lane, Kevin Costner et Michael Shannon. Elle a joué dernièrement sous la direction de Spike Jonze dans *HER*.

Elle s'est récemment jointe à Trudie Styler et Celine Rattray de Maven Pictures pour produire *OBJECT OF BEAUTY*, dont elle sera aussi l'interprète. Le film est tiré du roman de Steve Martin et raconte l'histoire d'une jeune femme qui gravit les échelons pour devenir propriétaire d'une galerie d'art.

En 2011, elle était à l'affiche de *LES MUPPETS, LE RETOUR* de James Bobin, auprès de Jason Segel. Auparavant, elle a joué dans le film de David O. Russell *FIGHTER*, avec Mark Wahlberg et Christian Bale. Pour son interprétation, elle a été nommée au Golden Globe, au SAG Award et au BAFTA Award, et a obtenu sa troisième nomination à l'Oscar en cinq ans. Elle a joué également dans *DONNE-MOI TA MAIN* d'Anand Tucker.

Amy Adams a été nommée à l'Oscar 2009 de la meilleure actrice dans un second rôle pour son interprétation de la jeune novice du film de John Patrick Shanley *DOUTE* face à Meryl Streep et Philip Seymour Hoffman. Elle a également été citée au Golden Globe, au SAG Award, au BAFTA Award et au Critic's Choice Award pour sa prestation.

Elle a retrouvé Meryl Streep pour partager avec elle l'affiche de *JULIE & JULIA* de Nora Ephron, dans lequel elle incarnait une jeune femme qui décide de cuisiner en un an les 524 recettes du livre de Julia Child « *Mastering the Art of French Cooking* ».

C'est en 1999 qu'Amy Adams débute au cinéma, dans *BELLES À MOURIR* de Michael Patrick Jann. Elle joue par la suite dans *PUMPKIN* d'Anthony Abrams, *AU SERVICE DE SARA* de Reginald Hudlin, et *ARRÊTE-MOI SI TU PEUX* de Steven Spielberg, avec Leonardo DiCaprio.

Elle est nommée pour la première fois à l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle et au SAG Award pour son interprétation dans le film de Phil Morrison *JUNEBUG* en 2005. Elle reçoit l'Independent Spirit Award, le Broadcast Films Critics Association Award, le National Society of Film Critics Award, le San Francisco Film Critics Society Award, ainsi que le Breakthrough Gotham Award. Elle obtient par ailleurs le Prix Spécial du Jury au Festival du film de Sundance 2005 pour son interprétation d'Ashley, la jeune femme enceinte fascinée par sa belle-sœur glamour. En 2005 également, elle est à l'affiche de *THE WEDDING DATE* de Clare Kilner, avec Debra Messing et Dermot Mulroney.

On la retrouve l'année suivante dans la comédie *RICKY BOBBY, ROI DU CIRCUIT* d'Adam McKay, avec Will Ferrell.

En 2007, elle était Giselle, l'héroïne de *IL ÉTAIT UNE FOIS* de Kevin Lima, avec James Marsden, Patrick Dempsey, Timothy Spall, Idina Menzel et Susan Sarandon. Cette fable romantique mélangeant action et images de synthèse a rapporté plus de 300 millions de dollars dans le monde et a valu à Amy Adams sa première nomination au Golden Globe de la meilleure actrice. Elle a aussi été l'interprète de *LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON* de Mike Nichols, aux côtés de Tom Hanks, Julia Roberts et Philip Seymour Hoffman. Elle a joué dans *SUNSHINE CLEANING* de Christine Jeffs et Karen Moncrieff, avec Emily Blunt et Alan Arkin, une

comédie familiale noire dans laquelle deux sœurs trouvent leur voie en montant une affaire de nettoyage de scènes de crime, et dans MISS PETTIGREW de Bharat Nalluri, avec Frances McDormand.

Après DOUTE, Amy Adams a joué dans LA NUIT AU MUSÉE 2 avec Ben Stiller, sous la direction de Shawn Levy. Elle y incarnait la fameuse aviatrice Amelia Earhart.

On a pu la voir depuis dans DONNE-MOI TA MAIN d'Anand Tucker, l'histoire d'une femme de Boston qui ne laisse rien au hasard dans sa vie.

A la télévision, elle a été la guest star de « The Office » et « À la Maison Blanche ».

L'été dernier, elle a joué la « femme du boulanger » dans « Into the Woods », dans le cadre du festival Shakespeare in the Park au Delacorte.

LAURA DERN

Helen

Couronnée aux Golden Globes, Laura Dern est une actrice d'un éclectisme rare qui a su toucher le public comme les critiques par l'intensité de ses interprétations. En 2010, pour célébrer l'importance de leur famille au cinéma et à la télévision, Laura Dern, sa mère Diane Ladd et son père Bruce Dern ont reçu l'hommage de la toute première Family Star Ceremony sur le Hollywood Hall of Fame.

Laura Dern a été nommée à l'Oscar et au Golden Globe en 1992 pour son interprétation dans RAMBLING ROSE de Martha Coolidge, dans lequel elle avait pour partenaire sa mère, Diane Ladd. Ce film tient une place particulière dans l'histoire du 7^e art : c'était la première fois qu'un duo mère/fille était nommé aux Oscars pour le même film.

Laura Dern a joué récemment dans EVERYTHING MUST GO de Dan Rush et dans MON BEAU-PÈRE ET NOUS de Paul Weitz.

Elle a beaucoup joué aussi bien au cinéma qu'à la télévision, notamment dans YEAR OF THE DOG de Mike White, INLAND EMPIRE et SAILOR & LULA de David Lynch, CŒURS PERDUS de Todd Robinson, HAPPY ENDINGS de Don Roos, WE DON'T LIVE HERE ANY MORE de John Curran, JURASSIC PARK de Steven Spielberg et JURASSIC PARK 3 de Joe Johnson, CITIZEN RUTH d'Alexander Payne, UN MONDE PARFAIT de Clint Eastwood.

Elle joue actuellement sur le petit écran dans la série « Enlightened », dont elle est en outre productrice exécutive et cocréatrice avec le scénariste et réalisateur Mike White.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

PAUL THOMAS ANDERSON **Réalisateur et scénariste**

Né à Studio City, en Californie, Paul Thomas Anderson fait ses débuts comme assistant de production sur différents téléfilms, des clips vidéo et des émissions de jeux à Los Angeles et à New York. Après avoir occupé des fonctions similaires sur plusieurs petits films indépendants, il se fait remarquer avec un court métrage, « Cigarettes and Coffee », qu'il présente au Festival du Film de Sundance 1993. L'accueil favorable lui permet de développer cette histoire de cinq personnages qui se croisent dans un café à Las Vegas pour en faire son premier long métrage, dans le cadre du Filmmaker's Workshop du Sundance Institute.

Il signe donc *HARD EIGHT*, une histoire d'amour, de vengeance et de rédemption dans le Nevada interprétée par Philip Baker Hall, John C. Reilly, Gwyneth Paltrow, Philip Seymour Hoffman et Samuel L. Jackson. Le film est présenté en compétition au Festival de Sundance 1996 et au Festival de Cannes avant de sortir en salles en 1997. Il obtient un Prix spécial à Deauville.

L'année suivante, Paul Thomas Anderson crée la Ghouardi Film Company avec la productrice JoAnne Sellar, sous la bannière de laquelle il produit et réalise son deuxième film, *BOOGIE NIGHTS*. Le film obtient trois citations à l'Oscar en 1998, dont une à celle du meilleur scénario original pour Anderson. Le film lui vaut en outre le Boston Society of Film Critics Award du meilleur jeune cinéaste et le PEN Center USA West Literary Award du meilleur scénario.

Paul Thomas Anderson a connu un nouveau succès comme producteur, réalisateur et scénariste en 1999 avec *MAGNOLIA*, lauréat de l'Ours d'or du Festival de Berlin, cité à trois Oscars dont celui du meilleur scénario original. Tom Cruise a remporté le Golden Globe du meilleur second rôle et la bande originale d'Aimee Mann a obtenu trois citations aux Grammy Awards et une à l'Oscar de la meilleure chanson.

En 2002, il a écrit et réalisé *PUNCH-DRUNK LOVE, IVRE D'AMOUR*, dans lequel il dirigeait Adam Sandler et Emily Watson. Il a obtenu le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes et a été nommé au Chicago Film Critics Association Award du meilleur réalisateur et du meilleur scénariste.

En 2007 est sorti *THERE WILL BE BLOOD*, d'après le roman d'Upton Sinclair, interprété par Daniel Day-Lewis, Paul Dano et Ciarán Hinds. Nommé à huit Oscars dont celui du meilleur film, le film en a remporté deux dont celui du meilleur acteur pour Daniel Day-Lewis, et Paul Thomas Anderson a été nommé comme meilleur réalisateur et meilleur scénario d'adaptation. Le film a également été nommé à deux Golden Globes et neuf BAFTA Awards, remportant ceux du meilleur acteur. Il a aussi reçu l'Ours d'argent du meilleur réalisateur et de la meilleure musique et a été nommé au César du meilleur film étranger. Le film a obtenu de très nombreux autres prix et citations.

MEGAN ELLISON

Productrice

Depuis 2010, la société de Megan Ellison, Annapurna Pictures, est restée fidèle à son désir de produire des films engagés au succès critique et commercial. Megan Ellison et Annapurna Pictures défendent des projets emmenés par des réalisateurs de renom tels que Paul Thomas Anderson pour THE MASTER, Wong Kar Wai pour THE GRANDMASTERS, Kathryn Bigelow pour ZERO DARK THIRTY, Spike Jonze pour HER, John Hillcoat pour DES HOMMES SANS LOI et Andrew Dominik pour COGAN – KILLING THEM SOFTLY.

La productrice a récemment acquis les droits du dernier opus de TERMINATOR, dans le but de redonner une nouvelle jeunesse à la franchise emblématique. Elle développe également un certain nombre de projets de grande qualité avec des personnalités comme Paul Thomas Anderson (THERE WILL BE BLOOD), Spike Jonze et Charlie Kaufman (ADAPTATION), Bennett Miller (LE STRATÈGE), David O. Russell (FIGHTER), et Chris Milk (THE WILDERNESS DOWNTOWN).

Au-delà de son amour pour les films de qualité, elle cherche à s'allier un public toujours plus nombreux et plus varié en produisant des films aux genres et aux budgets divers mais en maintenant leur originalité. Cette façon de produire est rapidement en train d'imposer Megan Ellison comme l'une des productrices préférées des cinéastes de la nouvelle vague du cinéma d'auteur hollywoodien.

JoANNE SELLAR

Productrice

JoAnne Sellar fait équipe pour la cinquième fois avec Paul Thomas Anderson, après BOOGIE NIGHTS nommé à trois Oscars, MAGNOLIA, lui aussi nommé à trois Oscars, PUNCH-DRUNK LOVE, IVRE D'AMOUR et THERE WILL BE BLOOD, nommé à huit Oscars dont celui du meilleur film et couronné par ceux du meilleur acteur pour Daniel Day-Lewis et de la meilleure photo pour Robert Elswit.

Elle a par ailleurs produit le film de Jennifer Jason Leigh et d'Alan Cumming THE ANNIVERSARY PARTY.

Productrice de musique à succès, JoAnne Sellar a produit des clips pour U2, Elvis Costello et Iggy Pop avant de se tourner vers le cinéma. Elle a commencé sur le thriller de science-fiction HARDWARE de Richard Stanley, puis a produit une longue liste de films incluant LE SOUFFLE DU DÉMON également de Stanley, DARK BLOOD de George Sluizer et LORD OF ILLUSIONS de Clive Barker.

Elle a aussi travaillé pour la télévision : elle a coproduit « Red, Hot & Blue », en hommage à Cole Porter, au bénéfice de la recherche contre le sida.

Elle a entamé sa carrière au début des années 80 comme chargée de programmation pour un cinéma à Londres, le Scala, connu pour ses choix de films originaux, éclectiques et alternatifs.

DANIEL LUPI

Producteur

Daniel Lupi a précédemment produit deux autres films de Paul Thomas Anderson, *THERE WILL BE BLOOD* et *PUNCH-DRUNK LOVE, IVRE D'AMOUR*. Il collabore avec le réalisateur depuis *HARD EIGHT*.

Il vient d'assurer la production exécutive de *LINCOLN* de Steven Spielberg et de *HER* de Spike Jonze.

Il a par ailleurs été producteur exécutif de *MON BEAU-PÈRE ET NOUS* de Paul Weitz, *LE MONDE (PRESQUE) PERDU* de Brad Silberling, *LIONS ET AGNEAUX* de Robert Redford, *RÉUSSIR OU MOURIR* de Jim Sheridan, *MATCH EN FAMILLE* de Jesse Dylan, et *AMOUR ET AMNÉSIE* de Peter Segal.

MIHAI MALAIMARE Jr.

Directeur de la photographie

Natif de Roumanie, Mihai Malaimare Jr. a fait ses études à la prestigieuse Université nationale de théâtre et de cinéma de Bucarest. Il a éclairé quelques courts métrages primés et des longs métrages dans son pays natal avant de rencontrer Francis Ford Coppola, qui lui a confié la direction de la photo de son film *L'HOMME SANS ÂGE* – il n'avait que 29 ans. Malaimare a été nommé à l'Independent Spirit Award du meilleur directeur de la photo pour son travail. Peu après, il a été cité par *Variety* parmi les « 10 Directeurs de la photo à suivre » en 2007.

Depuis, Mihai Malaimare a éclairé deux autres films pour Coppola, *TETRO* et *TWIXT*. Il a dernièrement signé l'image de *THE TIME BEING* de l'artiste multimédia Nenad Cecin-Sain, produit par Richard Gladstein, et de *PLUS ONE* de Dennis Iliadis.

Il a par ailleurs filmé plusieurs campagnes publicitaires pour des clients variés – notamment le projet couronné aux Emmy Awards « Lollipop », en interaction avec Facebook.

Il a par ailleurs éclairé la campagne des MTV Video Music Awards avec des artistes contemporains comme Eminem, Drake, Ke\$ha et Nikki Minaj.

LESLIE JONES, ACE

Chef monteuse

Leslie Jones compte plus d'une douzaine de films à son actif et a été nommée à plusieurs prix de montage majeurs. Elle a été citée à l'ACE Award pour le montage de *PUNCH-DRUNK LOVE, IVRE D'AMOUR*, écrit et réalisé par Paul Thomas Anderson. Elle a été précédemment citée à l'Oscar et à l'ACE Award pour le montage de *LA LIGNE ROUGE* de Terrence Malick aux côtés de Billy Weber et Saar Klein.

On lui doit par ailleurs le montage de différents films indépendants et documentaires dont « Wild Bill : Hollywood Maverick », mais aussi *AMOUR, PIMENTS ET BOSSA NOVA* de Fina Torres et de *MEURTRE À LA MAISON-BLANCHE* de Dwight

H. Little, dont elle était comonteuse avec Bill Weber, ou encore CQ de Roman Coppola.

Plus récemment, elle a monté STARKY & HUTCH de Todd Phillips, avec Ben Stiller et Owen Wilson, L'ÉCOLE DES DRAGUEURS de Todd Phillips, L'ASSISTANT DU VAMPIRE et MON BEAU-PÈRE ET NOUS de Paul Weitz et THE WORDS de Brian Klugman et Lee Sternthal.

PETER McNULTY

Chef monteur

Peter McNulty monte actuellement 42 de Brian Helgeland, avec Harrison Ford. Il a commencé comme assistant monteur sur des films comme PAYBACK, déjà auprès de Brian Helgeland, L'ARME FATALE 4 de Richard Donner et X-MEN de Bryan Singer. Devenu monteur additionnel sur CHEVALIER de Brian Helgeland, il sera monteur associé sur L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD d'Andrew Dominik. Il était monteur additionnel sur THERE WILL BE BLOOD, qui marquait sa première collaboration avec Paul Thomas Anderson.

Il a été pour la première fois monteur en titre sur LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE de Dennis Iliadis. Il a depuis monté deux films de Wes Craven, SCREAM 4 et MY SOUL TO TAKE.

JACK FISK

Chef décorateur

Jack Fisk a été nommé à l'Oscar, au BAFTA Award et à l'Art Directors Guild Award pour son travail sur THERE WILL BE BLOOD de Paul Thomas Anderson, avec Daniel Day-Lewis, Paul Dano, Ciarán Hinds et Kevin J. O'Connor. Il a obtenu un Los Angeles Film Critics Association Award.

Collaborateur régulier du réalisateur Terrence Malick, Jack Fisk a été le directeur artistique de ses films LA BALADE SAUVAGE et LES MOISSONS DU CIEL, et le chef décorateur de LA LIGNE ROUGE et LE NOUVEAU MONDE et plus récemment, de THE TREE OF LIFE, L'ARBRE DE VIE. Il l'a retrouvé dernièrement sur À LA MERVEILLE.

Parmi les autres films dont il a signé les décors figurent DE L'EAU POUR LES ÉLÉPHANTS de Francis Lawrence et INVASION d'Oliver Hirschbiegel.

Jack Fisk a commencé par être directeur artistique dans les années 70 sur des films comme ANGELS HARD AS THEY COME de Joe Viola, COLD BREEZE de Barry Pollack, CARRIE de Brian De Palma ou FOLIE-FOLIE de Stanley Donen. Son premier film en tant que chef décorateur a été PHANTOM OF THE PARADISE de Brian De Palma en 1974. Il a par la suite créé les décors de DEATH GAME de Peter S. Traynor, HEART BEAT de John Byrum, et de deux films de David Lynch, UNE HISTOIRE VRAIE et MULHOLLAND DRIVE.

Il est par ailleurs le réalisateur du film de 1981 L'HOMME DANS L'OMBRE, avec Sissy Spacek et Sam Shepard, de L'ÉTÉ INDIEN et de DADDY'S DYIN'... WHO'S GOT THE WILL ?.

DAVID CRANK

Chef décorateur

David Crank vient de créer les décors de THE DOUBLE de Richard Ayoade, avec Jesse Eisenberg et Mia Wasikowska.

Il a travaillé en tant que directeur artistique avec certains des réalisateurs les plus doués du cinéma actuel, dont Steven Spielberg pour LINCOLN et Terrence Malick pour À LA MERVEILLE ; THE TREE OF LIFE, L'ARBRE DE VIE et LE NOUVEAU MONDE. Il a collaboré à la série « John Adams », couronnée par un Emmy Award de la meilleure direction artistique pour une minisérie, et par un Art Directors Guild Award des meilleurs décors. Il a occupé également cette fonction sur THERE WILL BE BLOOD de Paul Thomas Anderson.

Il est aussi le directeur artistique de DE L'EAU POUR LES ÉLÉPHANTS de Francis Lawrence.

MARK BRIDGES

Chef costumier

Mark Bridges a remporté récemment un Oscar, un BAFTA Award et le People's Choice Award pour les costumes de THE ARTIST de Michel Hazanavicius, avec Jean Dujardin et Bérénice Bejo. Il vient de signer ceux de HAPPINESS THERAPY de David O. Russell. Il avait précédemment créé ceux de FIGHTER de ce même réalisateur, avec qui il avait déjà travaillé sur J'ADORE HUCKABEES.

Mark Bridges est né et a grandi à Niagara Falls, dans l'État de New York, et a décroché sa licence en arts du théâtre à la Stony Brook University. Il a ensuite travaillé chez Barbara Matera Costumes à New York, puis a étudié trois ans à la Tisch School of the Arts de l'université de New York, où il a obtenu sa maîtrise en création de costumes. Il a entamé sa carrière en travaillant le plus possible au cinéma, notamment comme assistant à la création des costumes sur IN THE SPIRIT de Sandra Seacat et VEUVE MAIS PAS TROP de Jonathan Demme, comme assistant de Colleen Atwood.

En 1988, il a été assistant costumier sur MILLER'S CROSSING de Joel et Ethan Coen auprès de Richard Hornung – une collaboration qui se poursuivra sur huit autres films. En 1989, il s'est établi à Los Angeles et a été assistant à la création des costumes auprès de Hornung sur LES ARNAQUEURS de Stephen Frears, BARTON FINK et LE GRAND SAUT des frères Coen, DOC HOLLYWOOD de Michael Caton-Jones, HÉROS MALGRÉ LUI de Stephen Frears, PRÉSIDENT D'UN JOUR d'Ivan Reitman, NIXON et TUEURS NÉS d'Oliver Stone.

En 1995, il commence à travailler auprès du réalisateur Paul Thomas Anderson et crée les costumes de HARD EIGHT, puis BOOGIE NIGHTS en 1997, MAGNOLIA en

1999, PUNCH-DRUNK LOVE, IVRE D'AMOUR en 2002 et plus récemment, THERE WILL BE BLOOD en 2007, avec Daniel Day Lewis.

Mark Bridges a par ailleurs créé les costumes de BIG PARTY de Deborah Kaplan et Harry Elfont, PREMIÈRE SORTIE de Hugh Wilson, PEUR BLEUE de Renny Harlin et BLOW de Ted Demme, pour lesquels il a été cité au Costume Designers Guild Award en 2001. Il a depuis créé ceux de 8 MILE de Curtis Hanson, BRAQUAGE À L'ITALIENNE de F. Gary Gray, BE COOL de F. Gary Gray, et FUR, UN PORTRAIT IMAGINAIRE DE DIANE ARBUS de Steven Shainberg, avec Nicole Kidman et Robert Downey Jr. Il a par la suite été le chef costumier de YES MAN de Peyton Reed, avec Jim Carrey, et LE MONDE (PRESQUE) PERDU de Brad Silberling, avec Will Ferrell.

Les costumes créés par Mark Bridges ont été exposés dans le cadre de l'exposition « Fashion/Cinema » à la Biennale di Firenze en 1998 et de l'exposition « Fifty Designers, Fifty Costumes » : Concept to Character » montée par l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences à Los Angeles et Tokyo en 2002. Il a fait partie des artistes de cinéma représentés au sein de On Otto, une installation à la Fondazione Prada à Milan, à l'été 2007.

Le travail de Mark Bridges a fait l'objet d'articles dans l'édition australienne de *Harper's Bazaar*, dans *Vogue*, le *New York Post*, le *Hollywood Reporter*, dans le livre de Marion Maneker « Dressing in the Dark » et dans « Dressed : 100 Years of Cinema Costume » de Deborah Nadoolman Landis.

JONNY GREENWOOD

Compositeur

Jonny Greenwood fait partie du très réputé groupe de rock alternatif Radiohead. Il est surtout guitariste et claviériste, mais il joue aussi de l'alto, du xylophone, du glockenspiel, des ondes Martenot, du banjo, de l'harmonica et de la batterie. Il compose aussi de la musique électronique pour le groupe, travaillant à base de sons générés par ordinateur et de sampling. On lui doit notamment la musique originale du film de Paul Thomas Anderson THERE WILL BE BLOOD, avec Daniel Day-Lewis, celle de LA BALLADE DE L'IMPOSSIBLE de Tran Anh Hung et celle de WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN de Lynne Ramsay.

Jonny Greenwood a été compositeur en résidence du BBC Concert Orchestra.

FICHE ARTISTIQUE

Freddie QuellJOAQUIN PHOENIX

HÔPITAL DES VÉTÉRANS

Médecin.....PRICE CARSON
Médecin Rorschach.....MIKE HOWARD
Infirmière SARAH SHOSHANA DAVID
Médecin/Interview..... BRUCE GOODCHILD
PatientsMATT HERING
DAN ANDERSON
ANDREW KOPONEN
JEFFREY W. JENKINS
PATRICK BIGGS
RYAN CURTIS
JAY LAURENCE
ABRAXAS ADAMS

GRAND MAGASIN CAPWELL'S

Clients portraits..... TINA BRUNA KEVIN
HUDNELL HUNTER
CRAIG RYDER
CRAIG RODION
SALNIKOV EMILY
GILLIAM KODY KLEIN
Martha la vendeuse AMY FERGUSON
L'homme d'affaires W. EARL BROWN

SALINAS, CALIFORNIE

Frank..... FRANK BETTAG
Les ouvriers philippinsARIEL FELIX
VLADIMIR VELASCO
JOHN MARK REYES
BRIAN FONG
La jeune PhilippineDIANE CORTEJO
Nana LEONIDA A. BAUTISTA
La femme en colère..... MYRNA DE DIOS

LE BATEAU

La jeune femmeKATIE BOLAND
Lancaster Dodd PHILIP SEYMOUR HOFFMAN
Peggy Dodd AMY ADAMS

Val Dodd..... JESSE PLEMONS
Elizabeth Dodd..... AMBYR CHILDERS
Clark RAMI MALEK
Baby..... LORELAI HOEY
Norman Conrad..... MARTIN DEW
Wayne Gregory JOSHUA CLOSE
Susan GregoryJILLIAN BELL
Cliff Boyd..... KEVIN WALSH

LYNN, MASS.

Mrs. Solstad LENA ENDRE
Doris Solstad..... MADISEN BEATY

NEW YORK

Bill William KEVIN J. O'CONNOR
Mildred Drummond..... PATTY McCORMACK
Chi Chi Crawford MIMI COZZENS
Le barman ZAN OVERALL
Margaret O'Brien BARBARA BROWNELL
Michelle Mortimer BRADY RUBIN
Beatrice CampbellJILL ANDRE

PHILADELPHIE

Helen Sullivan LAURA DERN
James Sullivan BARLOW JACOBS

FICHE TECHNIQUE

Scénariste et réalisateur	PAUL THOMAS ANDERSON
Producteurs	JOANNE SELLAR DANIEL LUPI PAUL THOMAS ANDERSON MEGAN ELLISON
Producteurs exécutifs	ADAM SOMNER TED SCHIPPER
Directeur de la photographie.....	MIHAI MALAIMARE, JR.
Chefs décorateurs	JACK FISK DAVID CRANK
Chefs monteurs.....	LESLIE JONES, ACE PETER McNULTY
Chef costumier.....	MARK BRIDGES
Compositeur	JONNY GREENWOOD
Distribution des rôles.....	CASSANDRA KULUKUNDIS
Administrateurs de production.....	WILL WEISKE DANIEL LUPI
1er assistant réalisateur.....	ADAM SOMNER
2e assistant réalisateur	ERIC RICHARD LASKO
Chef éclairagiste.....	MICHAEL BAUMAN
Chef machiniste	MICHAEL KENNER
Cadreur	COLIN ANDERSON
Coproducteurs.....	ALBERT CHI WILL WEISKE
Coordinateur des cascades.....	GARRETT WARREN
Ensemblière.....	AMY WELLS
Décorateur.....	JOHN P. GOLDSMITH
Coordinateur département décoration.....	CONNER MCKINLEY
Technicien caméra et objectifs	DAN SASAKI
Technicien Panavision 65 mm	KEN BARROWS
Ingénieur du son.....	MARK ULANO, CAS
Supervision du script	JILLIAN GIACOMINI
Chef accessoiriste.....	C.J. MAGUIRE
Coordinateur effets spéciaux.....	MICHAEL LANTIERI
Superviseur postproduction.....	ERICA FRAUMAN
1er assistant monteur.....	BRENDAN WALSH
Superviseuse de production	KAREN RUTH GETCHELL
Régisseurs	LARRY RING MATTHEW RIUTTA
Chef maquilleuse.....	KATE BISCOE
Chef coiffeuse	MIIA KOVERO

Prestations de postproduction son par SKYWALKER SOUND
Une société LUCASFILM LTD., MARIN COUNTY, CALIFORNIE

Superviseur montage son/Sound DesignCHRISTOPHER SCARABOSIO
Ingénieurs du son mixage.....MICHAEL SEMANICK
CHRISTOPHER SCARABOSIO
Superviseur montage sonMATTHEW WOOD
Coordinateur maritime..... MATTHEW O'CONNOR

EQUIPE HAWAII

Administratrice de production..... MARY COURTNEY
2e 2e assistant réalisateurWAINANI YOUNG TOMICH
Coordinateur de production..... JESS COLE
Directeur de la photographie..... BARRY "BAZ" IDOINE
Chef électricien KIWI KALAUGHER
Ingénieur du son.....JOHN REYNOLDS
Chef accessoiriste..... CRAIG HOFFMANN

Supervision musicale LINDA COHEN
Musique enregistrée et mixée par.....GRAEME STEWART
Mixée chez..... ABBEY ROAD STUDIOS
Musique interprétée par..... LONDON CONTEMPORARY ORCHESTRA
Sous la direction deHUGH BRUNT
Effets visuels par METHOD STUDIOS
Superviseur senior effets visuels..... DAN GLASS
Superviseur effets visuels.....GREGORY LIEGEY
Superviseur infographie NORDIN RAHHALI

"BATON SPARKS"
de '48 Reponses To Polymorphia'
Écrit par Jonny Greenwood
Interprété par The Aukso Chamber Orchestra
Avec l'accord de Unreliable Ltd.

"GET THEE BEHIND ME SATAN"
Écrit par Irving Berlin
Interprété par Ella Fitzgerald
Avec l'accord de The Verve Music Group
Sous licence Universal Music Enterprises

"DAHIL SA IYO"
Écrit par Miguel Velarde Jr.

"SWEET SUE, JUST YOU"
Écrit par Victor Young et Will Harris
Interprété par Noro Morales
Avec l'accord de RCA Records Label
Et de Sony Music Licensing

"OVERTONES"
Écrit par Jonny Greenwood
Interprété par The Aukso Chamber Orchestra

"YOU GO TO MY HEAD"
Écrit par Haven Gillespie et J. Fred Coots
Interprété par Larry Clinton and His Orchestra
Avec l'accord de RCA Records Label
Et de Sony Music Licensing

"DON'T SIT UNDER THE APPLE TREE (WITH ANYONE ELSE BUT ME)"
Écrit par Lew Brown, Charles Tobias et Sam Stept
Interprété par Madisen Beaty

"DANCERS IN LOVE"
Écrit et interprété par Duke Ellington
Avec l'accord de Columbia Records
Et de Sony Music Licensing

"LOTUS BLOSSOM"
Écrit par Billy Strayhorn
Interprété par Duke Ellington
Avec l'accord de Columbia Records
Et de Sony Music Licensing

"I'LL GO NO MORE A-ROVING"
Traditionnel
Arrangements de Justin Goldman et Hal Willner
Interprété par Philip Seymour Hoffman

"CHILDREN OF THE FAMILY"
Écrit et interprété par Eban Schletter

"CELEBRATION SOLAIRE"
Écrit et interprété par Eban Schletter

"A-TISKET A-TASKET"
Écrit par Ella Fitzgerald et Van Alexander
Interprété par Melora Walters

"NO OTHER LOVE"
Écrit par Bob Russell et Paul Weston
Interprété par Jo Stafford
Avec l'accord de Capitol Records
Sous licence EMI Film & Television Music

'THE DEEP BOO SEA'
Écrit par Winston Sharples
© 2011 Classic Media, LLC.
Casper, ses logos et noms © Classic Media, LLC. Tous droits réservés.

"ON A SLOW BOAT TO CHINA"
Écrit par Frank Loesser
Interprété par Philip Seymour Hoffman

"CHANGING PARTNERS"
Écrit par Larry Coleman et Joe Darion
Interprété par Helen Forrest
Avec l'accord de Olden Golden, Inc.

Filmé à OAHU, HAWAII

Copyright © MMXII par Western Film Company LLC Tous droits réservés.

Textes : Pascale & Gilles Legardinier